Ciné Rail

Revue de l'association des cheminots cinéphiles **N° 61 – Avril 2012**

ENFIN, LA CRISE AU CINEMA !

Le Festival de Cannes 2012 va-t-il faire écho à la crise économique qui bouleverse la vie de tant de gens, encore bien aisés il y a quelques années ? Le cinéma français le fait enfin, et la conjonction des inspirations génère une sorte de vague sociale inédite. Il faut s'en réjouir.

"Les neiges du Kilimandjaro" de Robert Guédiguian

Robert Guédiguian peut se sentir moins seul dans sa quête de vérité chez les petites gens, comme dans le superbe *"**Les neiges du Kilimandjaro***". Les affres de la crise sont sensibles dans plusieurs films sortis ces derniers mois. Début 2011, *"**Ma part du gâteau**"* de Cédric Klapisch ose la confrontation rare entre les licenciés d'une PME délocalisée et le trader qui a spéculé sur sa chute pour gagner toujours plus, et finalement sans être plus heureux pour autant.

Plus tard, Jean-Marc Moutout décrivait la tragédie d'un cadre bancaire, victime de harcèlement, qui finit pas tuer ses patrons et se suicider: un constat très noir et sans issue sur le désespoir au travail. En fin d'année, c'est Philippe Lioret, qui décrit les causes et les misères du surendettement dans *"**Toutes nos envies***" où des victimes de ce mal moderne sont défendues par des magistrats trop humains pour ne pas voir leur quotidien envahi par leur bon cœur, comme le maître-nageur de "***Welcome***" du même cinéaste.

Début 2012, c'est l'escalade. Guillaume Canet et Leila Bekhti interprètent un couple de chômeurs dans "***Une vie meilleure***" de Cédric Kahn. Ils décident d'ouvrir un restaurant, mais le projet tourne court et les victimes restent victimes. Puis, "***Louise Wimmer***" de Cyril Mennegun fait le portrait d'une SDF qui est obligée de dormir dans sa voiture, alors qu'elle est issue de la classe moyenne. Corinne Masiero joue intensément cette femme combattante, où chaque jour suffit sa peine. Dans un autre genre, *"**Dans la tourmente***" de Christophe Ruggia raconte la trajectoire de deux ouvriers, qui décident d'empêcher leur patron de délocaliser leur usine en s'enfuyant avec des fonds détournés. Et quelques semaines après, c'était le contraire avec *"**La mer à boire***" de Jacques Maillot. Daniel Auteuil est le patron d'un petit chantier naval, acculé au dépôt de bilan, qui croît sauver son personnel en acceptant la loi du marché: erreur fatale !

Tous ces exemples montrent que la crise occupe les écrans avec son cortège de faillites, de surendettés, de chômeurs, de délocalisés et de SDF. Comme le dit Cyrille Mennegun: "Seul le cinéma peut permettre de traiter la crise économique par un biais émotionnel, de donner un visage à des personnes qui ne sont pas des chiffres, dans des tableaux. Il ouvre une porte autre que celle de l'info pour affiner son regard sur le monde, être sensible aux destins des autres et choisir sa place".

C'est ce que nous pensons depuis déjà longtemps à Ceux du Rail, et longue vie aux héritiers de Robert Guediguian et Ken Loach.

André Gomar et Michel Rocher

PIERRE ETAIX, LE VRAI "YOYO", AVEC NOUS

C'était le 23 février à La Clef, devant une salle pleine où Ceux du Rail avait l'honneur d'accueillir le réalisateur Pierre Etaix, et après court métrage et film, un débat a permis de constater que la magie Etaix opérait toujours.

Son œuvre était malheureusement invisible durant des années à cause du gel des droits d'exploitation par un producteur indélicat. Lors de nos rencontres aux Cinglés du Cinéma à Argenteuil, nous avons eu l'occasion de suivre les douloureux épisodes de ce litige. C'est devant les tribunaux que Pierre Etaix a reconquis sa liberté. Depuis, il y a eu la restauration et la re-sortie de ses films au cinéma, les hommages à Cannes et ailleurs, ainsi que l'édition d'un formidable coffret de DVD reprenant toute son œuvre. Les nouvelles générations peuvent enfin découvrir le talent et l'originalité d'un créateur qui se place parmi les plus grands humoristes du grand écran, reconnu aussi à Hollywood, comme en témoigne l'Oscar d'honneur décerné en novembre 2011.

Le 23 février, à La Clef, les films de Pierre Etaix ont bien provoqué rires et sourires, comme autrefois. En avant programme, c'était le court métrage *"**Rupture**"*, où Pierre Etaix interprète un quidam incapable de rédiger une lettre de rupture, mais les objets qui l'entourent semblent se liguer contre lui. Le final n'a rien d'un "happy end".
Le grand film, que Ceux du Rail avait choisi était "***Yoyo**"*, avec l'étonnant parcours d'un millionnaire des années 20 qui subit le krach de 1929 et finit par céder à son penchant pour la vie de cirque. Dans la roulotte, il a retrouvé son ancienne compagne et son fils. Celui-ci devient le célèbre clown Yoyo, qui grâce à son succès et sa richesse, finit par restaurer la splendeur passée de son père. Cette vie de millionnaire ne lui ôte ni son humour, ni son goût de la bohème, et au final, c'est à dos d'éléphant qu'il quitte son palais. «*Yoyo* **»** est un film divertissant, poétique, drôle et intelligent
Dans le débat après la projection, animé avec brio par Eric Boulin, Pierre Etaix nous a montré qu'il était resté fidèle à l'esprit de *"Yoyo".* Son principe est de "tourner la dérision en dérisoire" et il suffit de regarder toutes les trouvailles pour brocarder les artifices de l'opulence du père de Yoyo, pour s'en convaincre: le strip-tease des souliers et la promenade du chien en voiture, en particulier. Les autres films, comme "*Le grand amour*" ou *"Le pays de cocagne*", ont cultivé la même veine, par la fantaisie et l'absurde. Le cinéma burlesque et le cirque sont des sources évidentes d'inspiration pour l'auteur.
.
Aujourd'hui, Pierre Etaix a 83 ans, et toujours sur la brèche. Il interprète un clown dans un spectacle monté en famille qui tourne en province : *"**Miousik papillon**"* et prépare un film burlesque avec Jean Claude Carrière, intitulé "***Eden Bis***"
Quelle chance nous avons eu de l'accueillir, de l'écouter et de l'inviter à partager ensuite le buffet de l'amitié, avec son épouse. Grand merci à l'éternel Yoyo.

Michel Rocher

Pierre Etaix et Eric Boulin devant notre expo hommage au maître.

PACY, C'EST PARTI

Ainsi, c'est fait, les 20, 21 et 22 avril, « Ceux du Rail » sera à Pacy-sur-Eure.
Sur une idée d'un adhérent des associations « Ceux du Rail » et du « Chemin de Fer de la Vallée de l'Eure »(CFVE), la gare de Pacy-sur-Eure, servira de cadre aux nombreuses animations proposées par « Ceux du Rail » et CFVE, autour du film « LE TRAIN » de John Frankenheimer, qui nous rappelle aussi une superbe soirée de Ceux du Rail en 2008, autour de quelques-unes des personnes ayant participé au tournage.

Ce film, réalisé en 1964, a été tourné, en partie, près de Pacy-sur-Eure, à Acquigny. La gare existe toujours mais les rails ont été déposés.
Nous avons commencé à travailler sur le projet, dès l'année dernière, sans connaître de façon précise les dates de l'élection présidentielle. Néanmoins, une fois celles-ci connues, nous avons décidé de maintenir cette activité dont les préparatifs étaient déjà très avancés.
Un programme dense et varié vous attend :

- Exposition de matériels cinématographiques, photos et affiches dans la gare et dans une voiture postale
- Projection de films avec conférences dans une voiture cinéma spécialement aménagée
- Quiz pour les scolaires
- Voyages en train de Pacy à Acquigny…

Le vendredi 20 sera consacré de 14h à 16h30 aux scolaires de Pacy, puis à 18h au vernissage de l'exposition où les adhérents « Ceux du Rail » sont invités, avec les élus locaux, les responsables des CE et de l'UAICF.
Les samedi 21 et dimanche 22 avril, la gare de Pacy-sur-Eure sera ouverte de 10h à 18h au public.

Aux adhérents et amis de Ceux du Rail, non motorisés, qui voudraient se rendre en train à Vernon ou Mantes, nous donnerons les horaires de train, et aussi les possibilités de covoiturage depuis ces gares vers Pacy.
Venez nombreux faire un tour à la campagne autour du petit train sur rails et du « Train » sur pellicule .

André Gomar

ILS ETAIENT « TOUS AU LARZAC » AVEC CEUX DU RAIL D'OC

75 personnes ont répondu à l'invitation de Ceux du Rail d'Oc ce samedi 4 février 2012, dont 32 adhérents (sur les 46 que compte l'association à ce jour (+3 en cours)), sans compter les familles et amis. On peut donc considérer que pour une première ce fut un succès.
Léon MAILLE et Michèle Vincent, protagonistes de la lutte du Larzac (1971-1981), étaient présents. Après la projection du documentaire un débat fut organisé et après les réponses aux nombreuses questions, chacun était ravi de se retrouver pour déguster du roquefort et des fromages de brebis amenés et produits par les paysans du Larzac, le tout accompagné de vins du pays. Ce fut un moment d'échange très convivial.
De l'avis unanime des participants, ce fut une après-midi réussie et appréciée de tous et chacun s'accordait à reconnaître qu'il faudrait renouveler l'opération. Dès à présent une idée a germé d'organiser un week-end sur les causses du Larzac, des adresses nous ayant été fournies par les gens du cru. Et le cinéma ABC de Toulouse est partant pour organiser d'autres projections spéciales. À suivre …

André MONS

DU THEATRE TRAVERSIERE A LA BOCCA, VIA TOULOUSE

RETOUR SUR L'AFFAIRE MANOUCHIAN, avec Michel Ionascu

Le 26 avril, au Théâtre Traversière (5, rue Traversière à Paris), notre administrateur Michel présente sa nouvelle œuvre et son premier long métrage, avec divers courts dont Ceux du Rail a déjà proposé un florilège à La Clef en 2010. Le sujet de son documentaire est le groupe Manouchian.

Missak MANOUCHIAN, poète arménien, ouvrier et militant communiste, est fusillé par les Allemands en février 1944. Passionné d'Art et de Culture, écartelé entre Réel et Imaginaire, l'Histoire ne lui a pas laissé le temps d'être... lui-même. Les témoignages de ses compagnons d'armes apportent aujourd'hui un éclairage nouveau sur la grandeur morale de cet homme et sur l'actualité de son combat. Michel a retrouvé ses derniers compagnons, ainsi que des experts de l'histoire de l'Affiche rouge, pour essayer de comprendre comment un homme cultivé devient un résistant sans aspirer à une quelconque violence.

Rendez-vous le 26 avril à 20h00 pour la projection de « Missak Manouchian, une esquisse de portrait », organisée avec le concours des CE SNCF de Paris.

Germain Da Silva, acteur de « Las Acacias », avec Ceux du Rail d'Oc

TOULOUSE : UN RAIL D'OC, AU BORD D'UNE VOIE FERREE DESAFFECTEE

Cette année ont eu lieu les 24èmes Rencontres des cinémas d'Amérique Latine de Toulouse, CEUX DU RAIL D'OC était présente cette année encore pour juger une sélection de 9 premiers films dans la Sélection Officielle. Dès le samedi 24 mars à 14h les cheminots et leurs familles étaient conviés à la projection d'un film à la cinémathèque de Toulouse (LA CASCARA de Carlos AMEGLIO, Uruguay) suivi d'une collation offerte par le CER de Toulouse. Après une semaine de films, avec la participation massive des adhérents de l'association, comme chaque année, c'est le samedi 31 mars qu'a eu lieu la remise de l'ensemble des prix. Notre 9ème RAIL D'OC a été décerné à un film brésilien de Julia MURAT : « ***Des histoires qui n'existent que lorsqu'on s'en souvient*** » Ce film a touché le jury car il est fait de poésie, de temps arrêté et d'humains qui attendent….. ! Il faudra la rencontre de la jeune femme porteuse de vie et de la vieille femme espérant la mort pour secouer ce village oublié au bord d'une voie ferrée où aucun train ne passe.
2013 sera l'année de notre ***10ème RAIL D'OC*** et les 25èmes rencontres cinémas d'Amérique Latine de Toulouse : des anniversaires à fêter dignement.

André Mons

CANNES 2012 : du changement pour les cinéphiles de 8h30 !

Nous venons de l'apprendre. La Semaine de la Critique va bouleverser les habitudes des quelque 100 adhérents qui viennent découvrir la sélection de la Semaine, en vue de choisir les prochains lauréats des Rails d'Or. La projection de 8h30 à la salle Buñuel est supprimée, faute d'équipement numérique permettant le sous titrage en 2 langues. De ce fait, nous nous chargerons de fournir les grilles de projection et les invitations pour les non badgés, et nous proposerons des programmes de rechange en matinée.
Pour le reste, le séjour s'annonce bien avec la saturation du centre de La Bocca et une profusion d'accrédités comme l'an dernier. Côté Rails d'Or, les pourparlers avec la SNCF pour le stand se poursuivent.

Ont participé à ce numéro :
Michel Rocher, André Gomar, André Mons – Composition: JJ Cake - Ceux du Rail – Photos :André Mons, Jean-Louis Goelau – Eric boulin
CEUX DU RAIL – UAICF OUEST – 190 Avenue de Clichy 75017 PARIS – Tél : 01 71 93 82 02
Internet : ceuxdurail.weebly.com - e mail : ceuxdurail@hotmail.fr